

Le Bloc



Notes

15 ANS D'ÉPISCOPAT

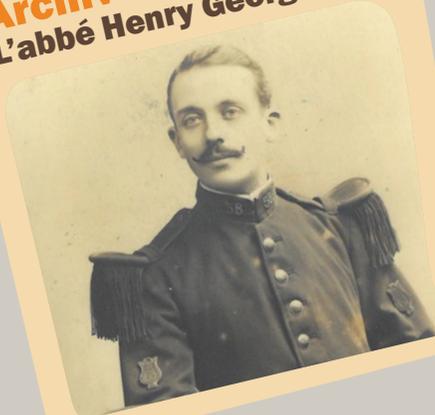


SOLIDE OU LIQUIDE

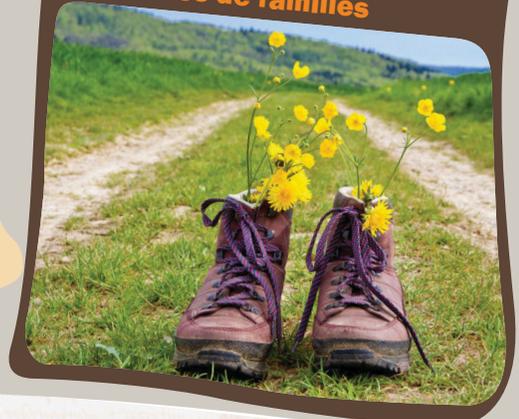
Patrimoine Sérignan



Archives L'abbé Henry George



Pèlerinage des Pères de familles



- Le livre du mois : Monsieur Onfray au Pays des Mythes
- WEB-TV : Huit siècles de présence franciscaine en France
- Nouvelle évangélisation : Le 7 octobre dernier au lycée Saint Joseph
- Offrandes de Messe pour vos défunts
- Le nouveau Notre Père
- Le saviez-vous : Une aide pour financer votre mutuelle

LA CONFIRMATION
deuxième sacrement de l'initiation chrétienne

QUINZE ANNÉES D'ÉPISCOPAT...

Extraits de l'Agenda Diocésain - Novembre 2017

Du 3 au 8 :

Conférence des Evêques de France à Lourdes

Les 11 et 12 :

A la maison diocésaine avec l'IDF

Du 17 au 19 :

Formation initiale des vierges consacrées, à Lyon

Le 24 à 10h Messe à Cairanne

Le 26 à 10h Messe à Sainte-Cécile-des-Vignes

Point d'étape

En 15 ans, le nombre de prêtres a doublé dans le diocèse au point d'offrir une proximité à tous d'une messe dominicale régulière, à moins d'un quart d'heure de trajet. Beaucoup de diocèses nous envient maintenant un tel niveau de service, sans parler des communautés accueillies.

L'offre affinitaire est large, chacun peut s'y retrouver en fonction de sa sensibilité.

Du point de vue financier, la situation quoique dégradée par un reflux passager, espère-t-on, des legs, reste solide.

Rien de ces choses ne s'est fait sans tensions, ni arbitrages difficiles, mais ce résultat ambitieux a été atteint. Dont acte.

GG

A l'occasion de mes quinze ans d'épiscopat, le rédacteur du "Bloc-notes" m'a demandé d'écrire quelques lignes sur ces années passées comme pasteur au service de notre Église d'Avignon. En guise de réponse, je me contenterai de reprendre de manière libre les propos du saint Père aux participants d'un congrès de la Congrégation pour le clergé.

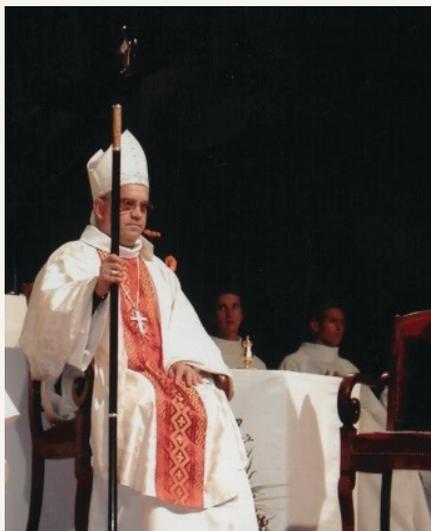
La question qui doit nous tarauder est celle-ci : Quel évêque je veux être ? Un "évêque de salon", tranquille et installé, ou bien un disciple missionnaire dont le cœur brûle pour le Maître et pour le Peuple de Dieu ? Quelqu'un qui se repose dans son propre bien-être ou un disciple en marche ? Quelqu'un de tiède qui ne veut pas d'ennui ou un prophète qui réveille dans le cœur de l'homme le désir de Dieu ?

Chaque jour, nous découvrons avec saint Paul que « ce trésor [qu'est le Christ], nous le portons comme dans des vases d'argile, nous voyons bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous » (2 Co 4, 7). Nous avons à nous détacher de nos habitudes confortables, des rigidités de nos schémas et de la présomption d'être les meilleurs pour avoir le courage de nous mettre en présence du Seigneur, alors Lui pourra nous façonner et nous transformer.

Pendant toute notre vie, chaque jour nous devons nous laisser former, modeler par le Potier divin, sinon nous deviendrons vite des évêques éteints, dans un ministère inerte, sans enthousiasme pour l'Évangile, ni passion pour le peuple de Dieu. Par contre, celui qui chaque jour se laisse modeler par les mains du Potier divin conserve dans le temps l'enthousiasme du cœur, accueille avec joie la fraîcheur de l'évangile, parle avec des mots capables de toucher la vie des gens et ses mains ointes au jour de son ordination sont capables d'oindre à leur tour les blessures, les attentes et les espérances du peuple de Dieu.

nous abandonner à la créativité de la Providence, plus que de suivre des schémas préétablis, nous nous laisserons guider dans l'Esprit Saint par une salutaire inquiétude du cœur et pourrons ainsi entrer dans la joie de la rencontre avec Dieu et nos frères.

Alors, plus que l'isolement, nous chercherons l'amitié avec nos frères dans le sacerdoce et avec ceux que nous côtoyons chaque jour. Notre Église a besoin d'évêques capables d'annoncer l'évangile avec enthousiasme et sagesse, d'allumer l'espérance là où les cendres ont recouvert les bras de la vie, et de générer la foi dans les déserts de l'histoire.



Enfin, ne l'oublions pas, le peuple de Dieu, les gens avec leurs situations, leurs questionnements et leurs besoins sont là pour façonner l'argile de notre sacerdoce. Quand nous allons à la rencontre du peuple de Dieu, nous nous laissons façonner par ses attentes ; en touchant ses blessures, nous nous apercevons que le Seigneur transforme notre vie. Si une portion du peuple de Dieu est confiée au pasteur, il est vrai aussi que le pasteur est confié au peuple de Dieu. Et, malgré les résistances et

les incompréhensions, si nous marchons au milieu du peuple et nous dépensons avec générosité, nous nous apercevons que celui-ci est capable de gestes d'attention surprenants et de tendresse envers ses pasteurs. La vie du pasteur au milieu de ses brebis est une véritable école de formation humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale. L'évêque en effet, doit être entre Jésus et les personnes : avec le Seigneur sur la Montagne, il renouvelle chaque jour son union avec Lui ; avec les personnes, en aval, sans jamais avoir peur des risques et sans se raidir dans les jugements, il s'offre comme du pain qui nourrit et de l'eau qui étanche, passant et aidant ceux qu'il rencontre sur le chemin et leur offrant l'onction de l'évangile.

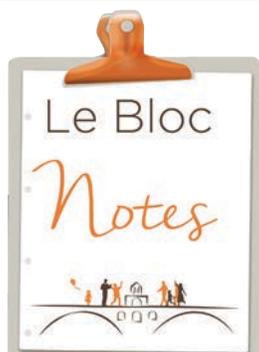
+ Jean-Pierre Cattenoz,
archevêque d'Avignon

Si nous nous laissons conduire par le Seigneur, plus que le bruit des ambitions humaines, nous préférons le silence et la prière ; plus que la confiance dans nos propres actions, nous saurons

Des cimetières et des prières. Et si vous offriez une Messe ?

Vous aimez aller sur vos tombes avec des fleurs. Souvent c'est bien trop loin ou bien, il n'y a pas de tombe, ou bien encore vous êtes découragés de savoir vos fleurs abandonnées aux intempéries... Avez-vous pensé à OFFRIR une MESSE* à l'intention de vos défunts ? Vous savez tout le sens de cette offrande, certes au moment de la Toussaint, mais aussi dans l'année, à une date anniversaire de leur fin de vie sur Terre avec vous. Pensez-y souvent et encore !

*Dans toutes les paroisses de France, l'offrande de Messe a été établie à 17 euros.



ISSN 24 17-9426

La confirmation

deuxième sacrement de l'initiation chrétienne

POURQUOI ?

Le constat est connu de tous : l'accès à la confirmation à l'âge du collège ou du lycée concerne un nombre de plus en plus réduit de jeunes. Fallait-il accepter sans réagir à cet appauvrissement ? L'accès à la confirmation à d'autres âges de la vie n'est pas pour autant en question.

La conviction qui prévaut aujourd'hui est simple : c'est celle de compter sur l'Esprit-Saint, en remettant la confirmation à sa place de deuxième sacrement, avant la première communion, dès l'âge « de raison ».

Cette vision qui s'adosse à des traditions de l'église, aux travaux de Vatican II et aux recommandations explicites de Jean-Paul II, a abouti localement, après consultation, à un décret de notre évêque, il y a quelques mois, à la Pentecôte.

Si les églises orthodoxes confirment en même temps que le baptême, l'église catholique avait évolué en relatif désordre. L'église de France, avait fait de la confirmation un rite de la sortie de l'enfance, centré sur une pleine conscience de jeune chrétien, et les aumôneries avaient eu du grain à moudre. Les jeunes concernés étaient souvent invités

à faire une lettre manuscrite à leur évêque pour demander ce sacrement de l'Église.

Le changement de point de vue se fait sur le rôle que l'Esprit Saint peut jouer sur l'intelligence de la foi, dès cet âge de raison ciblé sur la deuxième année de catéchisme, souvent à l'âge du 7-8 ans. Ainsi, la confirmation va précéder la première communion et en préparer l'accès. Le poids du sacrement l'emporte sur la compréhension qui en était attendue avec de grands collégiens ou des lycéens.

COMMENT ?

Concrètement, les doyennés ont déjà en main l'agenda pour les dimanches d'après Pâques de 2018. Une confirmation pourra même être organisée, sans messe, dans les lieux où les prêtres préféreront faire des premières communions un événement paroissial attendu, à une date postérieure. Les élèves de cinquième seront préparés aussi, de manière à ménager une transition entre les pratiques passées et la nouvelle manière de faire.

Les paroisses et les aumôneries, dans leur tâche de catéchèse, disposeront d'un livret

déployé sur 6 séquences de préparation à cette confirmation.

C'est le diocèse de Dijon qui a commencé le premier en 2014 cette nouvelle pastorale de la confirmation et pour le diocèse d'Avignon, le décret de juin dernier prévoit une phase expérimentale de 3 ans.

« C'est pour cela qu'il est important que nos enfants la reçoivent. Nous prenons soin de leur donner le baptême – et c'est bien –, mais nous nous soucions moins de la confirmation. Alors, nous restons à mi-chemin et ils ne reçoivent pas le Saint-Esprit, qui est tellement important pour la vie chrétienne, puisque c'est lui qui donne la force d'aller de l'avant ! »
Pape François.

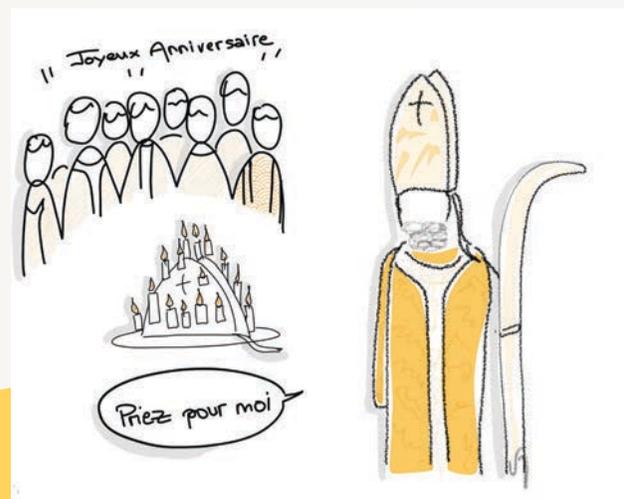
Extrait de Famille Chrétienne.

EN SAVOIR PLUS ?

Vous savez maintenant l'essentiel. Vous pouvez trouver le site de la catéchèse du diocèse et écouter avec profit les 12 minutes d'une émission de RCF Vaucluse avec votre évêque, et aussi lire dans son détail le décret qui institue cette décision de pastorale sacramentelle. Son argumentation est très détaillée.

Nouvelle Évangélisation

- Vous, vous êtes chrétien !
- Ah oui, comment le savez-vous ?
- Vous avez l'air gentil et vous êtes souriant...
- Vous avez une prière sur votre fond d'écran...



C'est autour de trois thèmes : dans la famille, au service et dans le travail, que s'étaient réunis 22 témoins aussi différents que surprenants de simplicité, venus partager leur expérience et échanger avec 250 participants à la journée de la Fête « faites des disciples » le 7 octobre dernier au lycée Saint Joseph.

On y découvrait qu'être disciple missionnaire n'est pas l'affaire de super héros ou martyrs et autres « ceinture noire » de Caté, mais plutôt celle de monsieur ou madame Toutlemonde qui choisissent

un jour de suivre le Christ. Entendre comment le Christ vient agir à travers nous si nous acceptons de le laisser passer. Goûter son Amour et sa Paix au quotidien pour rayonner de sa Joie et être fidèle à ce qu'il nous demande.

Cette belle journée s'est achevée par la messe présidée par Mgr Cattenoz qui fêtait ses 15 ans d'épiscopat (entouré d'une quarantaine de prêtres) et nous a exhortés à remettre la Vierge au cœur de l'Eglise.

Solide ou liquide ?

Insolite ce titre ? Et pourtant, si vous suivez les débats qui animent la meilleure presse catholique, vous apprendrez que quand des institutions « solides » comme celle des paroisses depuis de XI^e siècle, perdent leur rôle de cadre contraignant et universel, il se trouve un ruissellement d'initiatives qui se logent comme elles peuvent dans les « périphéries ».

Ce ruissellement, vu du côté de l'église catholique est décrit comme un mouvement « liquide ». C'est en tout cas, un des aspects empruntés au sociologue Zygmunt Brauman et développés pour ce qui fait la matière de nos affaires de chrétiens par le théologien jésuite Arnaud Join-Lambert dans les ETVDES.



Et alors, pourquoi parler de cela, alors qu'il est bien question dans le diocèse d'évangélisation ? Eh bien, parce que cela éclaire les positions offensives de notre pape François et ouvre une lisibilité nouvelle sur les différents types d'approche.

La question de l'évangélisation est-elle une **re-conquête** ? une **proposition** ? un **échange** ? ou plus largement une **sortie de nos mises en scène** (cène) pour aller hors des parvis (dans les périphéries) ? La question est évidemment posée à l'échelon diocésain, au motif qu'il peut s'y trouver des arbitrages qui vont privilégier un type de pastorale plutôt qu'un autre.

Accrochez-vous si le sujet est nouveau pour vous : revenons d'abord aux paroisses. Elles sont un espace de lutte sourde de pouvoir entre des « conciliaires » (âgés) et des « observants » (souvent moins âgés). Si vous prenez quelques heures de lecture avec l'excellent livre de Yann Raison du Cleuziou (« Qui sont les catholiques aujourd'hui ? »), vous allez éclairer très vite les écarts de vision entre ces deux groupes et comprendre comment tous les autres ne mettent plus les pieds dans nos églises.

Le niveau des difficultés d'un évêque est très élevé, puisqu'il lui faut être l'apôtre de tous, en dépit des tensions qui laissent

observer la poussée des SOLIDES qui veulent reconstruire des paroisses amples autour de prêtres doués d'un bon charisme et ceux qui veulent mobiliser d'abord vers la mission hors les murs, sans spéculer sur une restauration de la chrétienté passée, ce sont les partisans d'une vision LIQUIDE servie en fait par le Pape François.

Sa vision serait prophétique au motif que la société devient de plus en plus liquide (en s'écartant du cadre de ses institutions pour se couler dans des espaces affinitaires offrant une large place aux individus et à leur charisme).

Plus finement l'analyse des ETVDES, décrit des types différents d'approche au contact de la question floue de l'évangélisation. Jean Paul II avait initié une **NOUVELLE EVANGELISATION**, dont l'objectif espéré était l'accueil en paroisse (vision « solide »).

L'épiscopat français avait un schéma plus prudent dans la forme, c'était celui des **PROPOSITIONS de la FOI**, qui supposait une demande des personnes rencontrées, mais l'objectif était encore un retour vers la maison commune, la paroisse (même vision solide).

La démarche pastorale d'**ENGENDREMENT** limite ses ambitions aux échanges sur les questions existentielles, en incluant les témoignages. C'est une mission « liquide », sans intentionnalité de ramener à soi (la paroisse encore).

Enfin, **l'EGLISE en SORTIE**, très présente dans les écrits du Pape François pose la stimulation missionnaire, sans arrière-pensée, en posant la place de l'Eglise partout où vivent les hommes, c'est à dire très clairement en dehors de lieux de culte !



Autre époque, autres hommes, autres préférences, direz-vous ; cependant les obstacles ou les promotions qui seront faites demain au détriment des autres vont peser lourd dans les années qui viennent. Les paroisses vont perdre dans quelques années leur bataillons de paroissiens et de prêtres

âgés. Quid ensuite ? L'option paroissiale, pourtant millénaire, tient-elle encore ?

Yann Raison du Cleuziou, qui rend compte d'un important travail d'équipe, plaide pour la nécessité de mettre autour de la table les « conciliaires » et, les « observants néo-classiques » qui doivent se parler devant leur évêque, non pour se convaincre, mais pour s'enrichir de l'expérience de chacun. Le modèle préfectoral des diocèses, décliné jusque dans les paroisses connaît ses dernières années, pour de simples raisons démographiques.

Quelques initiatives de présence chrétienne



montrent un chemin incertain qui évoque celui de l'Action Catholique des années 1930/40, parce que l'alerte avait déjà sonné dans les paroisses à cette époque.

La posture qui consiste à faire flèche de tout bois est encouragée par les deux auteurs cités, en prenant la peine de soutenir les initiatives « liquides » sans décourager les « solides » qui devront, dans un esprit synodal, TRAVAILLER ENSEMBLE, en se donnant mutuellement une large confiance et l'estime qui va avec. Pas d'angélisme, cependant, parce « les ouvriers sont peu nombreux. » Une pastorale d'évangélisation qui ne partirait que sur un dispositif unique et exclusif serait un projet de grande fragilité.

Rappelez-vous d'un papier assez récent dans le BLOC-NOTES à propos des échecs d'une évangélisation qui ne crée pas un minimum de sentiment construit d'appartenance. Il s'agissait d'un MANUEL de SURVIE pour les PAROISSES, pour la survie des refuges solides bien institués. Ces bases vitales doivent rester vivaces, mais le challenge est dehors, plus loin que les parvis, et cela vous le savez très bien. Alors SOLIDE et LIQUIDE ... « en même temps » ? Pas si simple !

Pour illustrer :

LIQUIDE : l'Abbé Pierre et Emmaüs, ce que furent à leur apogée le CCFD ou l'Action Catholique, l'Arche, le scoutisme, un café-catho en ville, un week-end à Taizé, une foule d'associations, un concert, les aumôneries en général, nos moyens de communication (radio, presse, internet...), les cellules ou cénacles...



SOLIDE : Tout ce qui est codifié à la virgule près dans les paroisses : les sacrements, le catéchisme, la messe ... dans un langage incompréhensible pour un non initié. Le clergé est centré sur cette mission, aggravée par le « manque » de prêtres et les regroupements de villages.

En fait rien de neuf, direz-vous, sauf que les paroisses solides échouent au-delà des parvis depuis plus d'un siècle et que nous le savons mieux qu'avant.

La tentation du repli en louanges et adorations en quelques lieux existe, en même temps que la vanité de montrer quelques paroisses en progression d'accueil parce qu'elles reposent sur des charismes et qu'elles cannibalisent avec délice ... les paroisses voisines.

A moins que d'observer qu'elles deviennent liquides, tant leur éventail de propositions et d'initiatives hors du cadre strict de la liturgie et des sacrements répond aux attentes. Ouvrez l'œil !



GG

Portrait Karl THEBAUT

De l'abbaye de Sénanque jusqu'à Pernes en passant par Venasque et Notre-Dame-de-Vie, quelques pères de famille, avec leurs sacs à dos, ont marché, chanté et prié en inaugurant le 1^{er} pèlerinage des pères de famille du Vaucluse (du 8 au 10 septembre dernier).

Karl, jeune père de deux enfants, habitant à Montfavet, a voulu tenter l'aventure, pour voir ce que cela pouvait lui apporter et pour essayer d'atteindre la sainteté!

L'expérience a été riche : se retrouver soi-même, être seul avec Jésus et Marie et en même temps, ce fut aussi une merveilleuse et chaleureuse rencontre humaine.

Karl se souvient de l'accueil qu'il a eu, lui comme les autres papas, partout où ils sont passés, à Sénanque comme à Notre-Dame-de-Vie, partageant des moments uniques de vie communautaire et fraternelle, découvrant la vie du Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus.

D'accueil merveilleux, il en parle aussi pour le Père Yannick Ferraro qui a marché avec eux, qui les a fait prier et louer le Seigneur.

Karl se remémore aussi l'osmose avec la nature, son impression d'y être aimé particulièrement, grâce à la foi et la prière de chacun.

Vous demandez quelle était l'ambiance et le voilà qui parle spontanément de silence, d'amour, de sainteté et de prière... tout en reconnaissant aussi que les discussions avec les autres pèlerins étaient riches et nombreuses, un véritable moment de rencontre et de partage de l'amour !



Karl aime aussi exhorter tous les papas à rejoindre ce pèlerinage en essayant de retenir ce qui en fait sa beauté : « Être à pied et

Extrait d'une émission
de Martine RACINE



se redire à soi-même qu'on est capable de marcher, d'affronter de petits obstacles. Cela permet ainsi de se remettre en question, d'aller au-delà de ses capacités, avec foi !

L'amour des frères est très important aussi, apportant partage et réconfort journalier. Tout cela m'a ouvert grandement l'esprit. »



Et si Karl recommande à tout père de famille cette expérience unique, c'est aussi parce qu'il y a reçu lui-même un beau cadeau de la Providence : il y a fait une expérience inexplicable et magnifique que les mots ont du mal à traduire, comme un grand choc dans sa vie, avec le grand bonheur de retrouver Jésus !

« A la chapelle de Notre-Dame-de-Vie, j'ai eu la grâce d'avoir des frissons pendant une bonne heure ; je me suis laissé emporter, avec l'impression que tous mes soucis s'envolaient et que la sainteté se posait sur moi.

C'est un peu difficile à expliquer, à transmettre cela mais c'était de la chaleur humaine que m'a donnée Jésus. J'ai pleuré me retrouvant à la fois isolé et en même temps une lumière entrant dans mon cœur.

Ça m'a libéré de tout souci : je ne pensais même plus à ma famille, je ne pensais qu'à moi-même ; cela peut paraître égoïste mais c'est ainsi que j'ai reçu Jésus ! »

Ainsi Karl affirme avec détermination que ce pèlerinage a changé et change sa vie ; et il est résolument décidé à participer l'année prochaine à la deuxième édition de ce pèlerinage en s'engageant à inviter le plus possible de nouveaux papas à rejoindre l'aventure !

« Le Seigneur m'a rejoint et j'en suis très heureux ! »

RETROUVONS-NOUS AVIGNON / 104.0
APT / 102.0 MANOSQUE / 98.8 PERTUIS / 90.4



Journée Nationale de la COLLECTE
du Secours Catholique

20 Novembre 2017

Si vous n'avez pas abonné vos dons par prélèvement automatique, c'est le jour pour votre grosse aumône !

Le Livre du mois

Monsieur Onfray au Pays des Mythes

Salvator

Jean Marie Salamito

Dans ce petit livre JM. Salamito, profite de sa réponse au livre de M. Onfray - *Décadence* - dans lequel celui-ci remet en cause l'existence réelle de Jésus, en faisant de lui un « mythe sans consistance » - pour nous livrer une très intéressante leçon d'histoire de l'Antiquité Chrétienne, tout en rétablissant quelques vérités... de sources sûres.

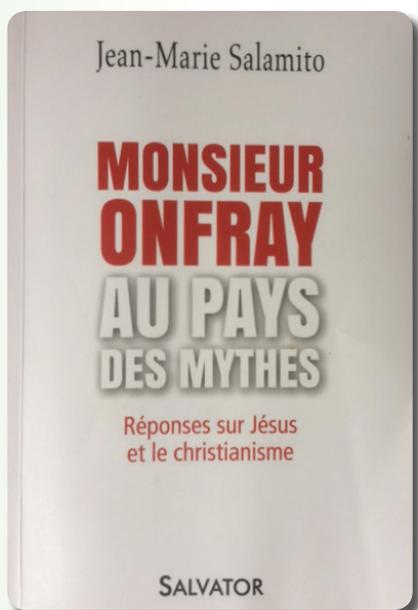
En effet JM. Salamito reproche à M. Onfray de n'être pas sérieux quant à ses références : évangiles apocryphes, auteurs du XIX^{ème} siècle largement dépassés par la recherche historico-critique du XXI^{ème}, folklore de l'art chrétien etc...

En faisant ainsi l'impasse sur les évangiles canoniques M. Onfray peut affirmer sans ambages que le Christianisme - basé selon lui sur un mythe - serait en réalité, le fruit d'une construction de l'esprit... allant de St Paul aux Conciles en passant par les Pères de l'Eglise.

JM. Salamito démonte alors patiemment cette fausse affirmation tout en mettant en pièce les poncifs éculés contre le Christianisme qui s'en suivent, tels que masochisme, misogynie, pouvoir théocratique, antisémitisme etc...

En définitive JM Salamito accuse M. Onfray d'avoir lui même créé le mythe Jésus qu'il prétend dénoncer pour donner libre cours à un anti Christianisme curieusement primaire venant de ce philosophe érudit.

Claudine DUPORT



Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Lettre de Monseigneur l'archevêque aux prêtres et séminaristes mobilisés

Le 11 novembre 1917, Mgr Latty adresse une lettre aux prêtres et séminaristes mobilisés. Alors que nous allons entrer dans le quatrième hiver de guerre, il s'adresse à ses « chers amis » qui sont « sous le fer, dans le feu et le sang ». Conscient des épreuves, des souffrances de la fatigue proche du désespoir de certains, sans doute, l'archevêque, en homme raisonnable, rappelle aussi les exigences d'un tel conflit : obtenir une victoire sûre et réduire l'ennemi. L'enjeu est la paix, une paix certaine, durable et stable qui ne peut naître que d'une victoire franche.

Pour autant, l'homme de foi rappelle aussi que la victoire ne peut s'appuyer que sur les forces, raisonnements et stratégies humains ; « le dernier mot, dans cette immense conflagration des peuples, c'est Dieu qui l'aura ». Le pasteur du diocèse se fait même prophète en annonçant : « Il semble bien (...) qu'après la guerre des mouvements se feront, qui modifieront la face de la planète et la vie du genre humain ; et alors, malheur aux peuples qui ne sauront pas répondre à la voix profonde des événements, ces grands avertisseurs de Dieu ! Ils s'excluront eux-mêmes de la suite de l'histoire de la civilisation ».

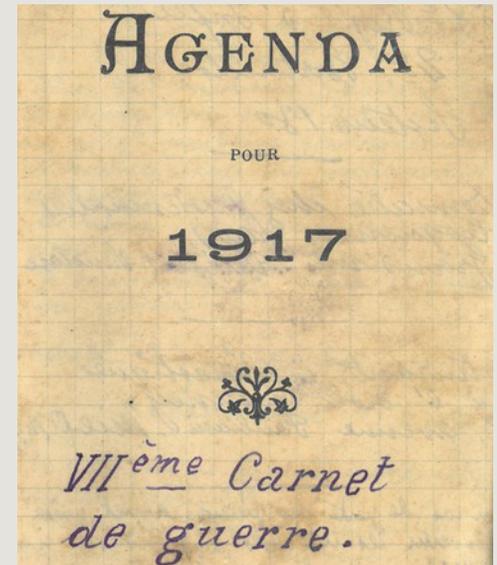
Ayant rappelé ces enjeux, au cœur du conflit, à son issue et pour l'avenir, l'évêque rappelle aux prêtres et séminaristes leur premier devoir d'hommes, de chrétiens, de prêtres : celui de la compassion. En effet, comme un père, l'évêque a le souci du bien de ses enfants, et s'il leur rappelle les exigences du conflit et la nécessaire victoire qui demandent bien des sacrifices humains, il les encourage à demeurer prêtres dans leur façon d'être, de vivre, de combattre, voire de mourir.

l'abbé Henry George



Evoquant les entretiens qu'il a pu avoir avec les prêtres en permission, ou par leurs courriers, il exprime son espérance quant à leur retour et affirme « l'expérience aura grandement ajouté à votre connaissance des hommes et des choses. Le prix des âmes et leur besoin de Dieu et des consolations religieuses vous auront laissé des impressions profondes qui se traduiront en œuvres de zèle et de piété dans l'exercice de votre saint ministère. Vous saurez mieux combien

la France est une noble nation, et aussi combien elle reste catholique dans son fond et ses instincts. Vous aurez plus de pitié pour les hommes parce que vous les aurez vus souffrir de plus près ; et vous vous dévouerez avec plus d'amour à leur service, parce que la vie vous aura plus sensiblement apparu en eux comme une chose triste, précaire, lourde de besoins et d'incertitudes »



Carnet de guerre de l'abbé Henry George

Tout au long de la guerre, l'abbé George note chaque jour les événements principaux de ses journées. En ce mois de novembre 1917, dans son VII^{ème} carnet, alors qu'il est sur le front Bulgare, on peut constater que pratiquement chaque jour il peut assister à la messe. Bien sûr, comme infirmier du II^{ème} Bataillon du 58^{ème} régiment d'Infanterie de guerre, ses journées sont essentiellement consacrées à la visite et au soin des malades, voire à quelques courses pour des médicaments, en particulier. Il note les lettres qu'il a reçues et envoyées, ainsi que ses dépenses. Le soir, il participe souvent à des réunions et conférences. Il garde aussi du temps pour la lecture et l'étude.

Tout cela pourrait paraître très ordinaire, voire calme. Et en effet, la vie continue, au cœur même des combats, et la guerre sait se rappeler au bon souvenir de chacun. Le 14 novembre il note : « Je vais chercher des médicaments avant qu'il ne fasse nuit... Il pleut, nous sommes ralentis dans notre marche... on dirait que les Bougres sont au courant de ce qui se passe. Ils tirent des obus sur les pistes. A un moment donné, leurs projectiles heureusement un peu longs de 300 m. nous font coucher. Nous languissons de pouvoir détalé en vitesse. » et le lendemain « les Bougres bombardent furieusement nos tranchées, avec du gros calibre. »

Abbé Bruno Gerthoux

Carrefours, tatouages du Salut

Aujourd'hui on se tatoue pour marquer son appartenance à une marginalité de masse.

Jadis nos ancêtres choisissaient les carrefours pour tatouer leur terre de croix, de calvaires et d'oratoires, qui par milliers encore aujourd'hui, proclament notre immersion millénaire dans une Histoire catholique.



Le carrefour, emplacement idéal pour dresser une croix : c'est là que l'on s'arrête pour trouver sa route, où on hésite... où le Tentateur à l'affût vous souffle le chemin de la facilité. À la sortie de Sérignan, au carrefour de la D25 et de la route d'Uchaux, vous ne pouvez rater ce perron de cinq marches, cet élégant socle carré, cette haute croix brune dont les bras supportent un drap joliment plié, d'un blanc éblouissant.

Raccourci saisissant qui proclame le mystère central de notre foi : la croix de la mort sacrificielle,

le linceul vide de la résurrection. L'inscription demi effacée sur le socle confirme : « Signum salutis » - le signe du salut. Un petit disque émaillé précise les circonstances de la construction :

« HOC PIETATIS MONUMENTUM EREXERE RPP VALGAL & GLORIOT MISSIONARIII S.J. ANNO MISSIONIS 1842 ».

Mon latin est loin, je peine à traduire : Les Révérends Pères Valgal et Gloriot, Missionnaires jésuites ont érigé ce monument de piété dans l'année de la mission 1842. Le XIXe siècle - grande époque des missions prêchées dans les campagnes au sortir de la Révolution - a vu la foi de nos ancêtres dresser ces croix par milliers, indestructibles témoins de ces intenses moments de ferveur.

Amis, à chacun de ces carrefours ayez une pensée ou une prière pour saluer la piété naïvement démonstrative de nos ancêtres et la générosité de leurs dons qui ont égrené dans nos paysages pour interpeller nos tièdes générations, la longue litanie de leurs témoignages d'espérance.

Et d'une manière plus générale, amis du patrimoine, veillons à la conservation et à la mise en valeur de ces modestes constructions qui font de nos campagnes françaises un livre de géographie si merveilleusement illustré.

François-Marie Legœuil

NOTRE PÈRE, QUI ES AUX CIEUX,
QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ
QUE TON RÈGNE VIENNE,
QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE
SUR LA TERRE COMME AU CIEL.
DONNE-NOUS AUJOURD'HUI
NOTRE PAIN DE CE JOUR.
PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES,
COMME NOUS PARDONNONS AUSSI
À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,
ET NE NOUS LAISSE PAS
ENTRER EN TENTATION,
MAIS DÉLIVRE-NOUS DU MAL.

AMEN

pour approfondir :
notrepere.catholique.fr



Avent 2017

Le saviez-vous ?

COUP de POUCE au coût élevé d'une mutuelle - santé

L'ACS finance votre mutuelle et réduit le montant de votre cotisation annuelle, si vos revenus sont modestes.

L'ACS est destinée aux personnes dont les ressources sont faibles mais supérieures à celles ouvrant droit à la CMU complémentaire (jusqu'à 35 % au-delà plafond CMU-C). Cette aide est destinée aux personnes dont les ressources (perçues au cours des douze mois précédant la demande auprès de leur Caisse d'assurance maladie) ne dépassent pas 11 776 € par an pour une personne seule et 17 664 € pour un couple au 1er avril 2017.

Il faut résider en France depuis plus de trois mois, être en situation régulière.

Pour en savoir plus : www.ameli.fr/simulateur-droits



Vaucluse



Télé | Radio | Web | Mag | Info



Vaucluse



**MOBILISEZ-VOUS
POUR VOTRE RADIO CHRÉTIENNE**



**RADIO
DON RCF**

LA JOIE DE
DONNER

DU 20 AU 26
NOVEMBRE 2017

FAITES UN DON AU 0 810 333 777*
ou sur rcf.fr

Votre don à RCF est déductible de vos impôts à hauteur de 66 %.



RETROUVONS-NOUS AVIGNON / 104.0
APT / 102.0 MANOSQUE / 98.8 PERTUIS / 90.4

RCF, RADIO CHRÉTIENNE FRANCO-PHONIE
UN RÉSEAU D'ÉMISSIONS LOCALES

* 0,06 € / min - prix d'un appel local à partir d'un poste fixe

Evénement **Vaucluse**

en partenariat avec

Jean-Paul Lucet

26 novembre 2017 - 16h

De l'Art du Sermon

selon
Marcel Pagnol

Cinéma Pandora

3 rue Pourquery de Boisserin 84000 Avignon



Tarif : 10€

réservez sur place ou en ligne

www.pandora.fr

**RCF VAUCLUSE +12 000 auditeurs par jour
70% sont non croyants
Evangélisez-les. Faites un Don !**



**Huit siècles
de présence franciscaine en France**

Journée festive à l'occasion des 800 ans de l'arrivée des Franciscains en France, et de la fête de Saint François d'Assise.



Recevez directement chez vous *Le Bloc Notes* avant sa diffusion dans les églises

Je m'abonne pour 20€ au *Bloc Notes* Je me réabonne pour 20€ au *Bloc Notes*

M., Mme, Mlle

Adresse

Code postal Ville

Tél : Courriel :

À Le

Abonnement pour un 1 an soit 10 numéros Abonnement de soutien à partir de 25€

Signature :

Règlement par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de "Secrétariat de l'Archevêché" à adresser à : **BLOC-NOTES** Service Abonnement 33, rue Paul-Manivet 84000 Avignon 04 90 27 25 99

